

MUSÉE  
DE L'ORDRE  
DE LA  
LIBÉRATION

EXPOSITION

HÔTEL NATIONAL  
DES INVALIDES

T<sup>o</sup> di Marche  
Sol<sup>6</sup>

*Le Chant  
des partisans*

bi... tam... es au lo... l. A



CRÉATION & DIFFUSION

DU 7 OCTOBRE 2019

AU 5 JANVIER 2020



ANNA  
MARLY



EMMANUEL  
D'ASTIER  
DE LA VIGERIE



MAURICE  
DRUON



JOSEPH  
KESSEL

# Sommaire

---

INTRODUCTION	4.
GENÈSE ET DESTINS DU <i>CHANT DES PARTISANS</i>	5.
ANNA MARLY	14.
JOSEPH KESSEL	18.
MAURICE DRUON	22.
EMMANUEL D'ASTIER DE LA VIGERIE	24.
<i>LA COMPLAINTÉ DU PARTISAN</i>	26.
POSTÉRITÉ DU <i>CHANT DES PARTISANS</i>	28.
REMERCIEMENTS	30.

# Introduction

Cet ouvrage accompagne l'exposition *Le Chant des partisans – création et diffusion* présentée au musée de l'Ordre de la Libération du 7 octobre 2019 au 5 janvier 2020. Cette exposition est consacrée au *Chant des partisans*, aux différentes étapes de sa création ainsi qu'aux acteurs de sa genèse et de sa diffusion.

Elle est organisée autour de deux pièces majeures qui illustrent la composition et l'écriture du *Chant des partisans* : une guitare d'Anna Marly dont elle a fait don au musée de l'Ordre de la Libération, et le manuscrit original du chant écrit par Maurice Druon.

De tous les chants issus de la Seconde Guerre mondiale, *Le Chant des partisans* est sans conteste le plus connu en France.

Il a été interprété, repris, réarrangé et imité depuis presque quatre-vingts ans. Sa célébrité est telle qu'il a fini par occulter sa compositrice, Anna Marly. Ainsi ses créateurs l'avaient-ils voulu. Écrit et composé dans les cercles français libres russophones de Londres, il se présentait comme une émanation de la clandestinité, une « *Marseillaise* de la Résistance » entonnée par les combattants des maquis. Joseph Kessel et Maurice Druon en ont écrit les paroles sur une musique d'Anna Marly. Emmanuel d'Astier de la Vigerie (Compagnon de la Libération), qui l'introduisit et le diffusa en France pour donner aux résistants un hymne mobilisateur, fut le chef d'orchestre de tous ces talents.

Immense succès à la Libération, *Le Chant des partisans* connaît deux destins. Dans les cérémonies officielles liées à la Seconde Guerre mondiale, il prend sa place aux côtés de *La Marseillaise* et du *Chant du départ*.

Lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, André Malraux l'évoque comme « la marche funèbre des cendres que voici ». Patrimoine national, le manuscrit original est classé monument historique en 2006. Avec le temps, il est joué de manière moins martiale, presque plus apaisée. Mais, en parallèle de cette existence institutionnelle, il demeure un chant de lutte, de protestation repris par de nombreux artistes dans des orchestrations variées.

## GENÈSE ET DESTINS

# du *Chant des partisans*

*Le Chant des partisans* est d'abord un chant russe, une réaction instinctive d'Anna Marly au récit du combat des partisans soviétiques sur le front de l'Est à la fin de l'année 1941. Les Anglais connaissent alors cette version russe sous le nom de *Guerrilla song*. Anna Marly la chante déjà dans les clubs où se croisent résistants, officiers de la France libre et Français établis en Angleterre.

En mai 1943, le résistant André Gillois cherche un indicatif pour l'émission de radio « Honneur et Patrie » qu'il anime sur les ondes de la BBC à destination des Français de la métropole occupée.

Emmanuel d'Astier de la Vigerie l'oriente vers Anna Marly qui est alors une amie de sa future épouse, Louba Krassine.

*Le Chant des partisans* est retenu et on s'aperçoit que la mélodie sifflée par Gillois, d'Astier et Claude Dauphin (membre du réseau « Carte ») traverse les brouillages allemands. Emmanuel d'Astier de la Vigerie presse alors Joseph Kessel d'écrire des paroles en français.

**Les Partisans - Manuscrit de Maurice Druon**

Don de Maurice Druon - Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris  
 Numéro d'inventaire Inv.09555

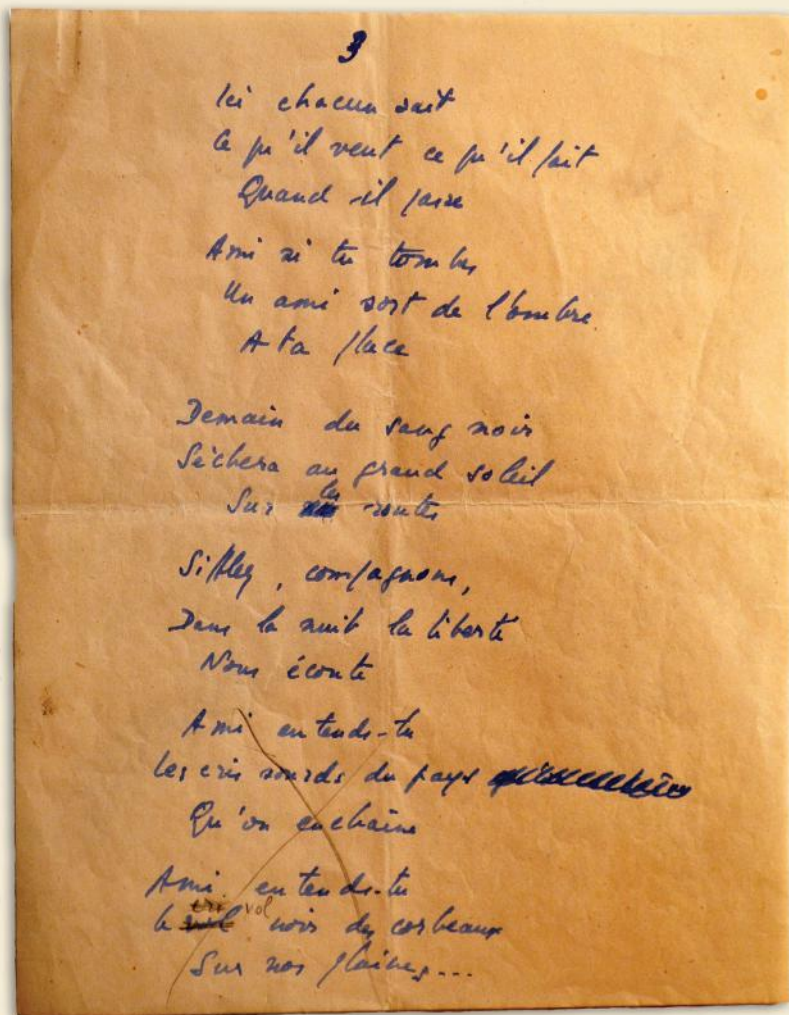
Photo © Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris

Le Partisan  
 (Underground Song)  
 Ami entends tu  
 le ~~vol~~ <sup>vol</sup> noir de corbeaux  
 Sur ~~les~~ nos plaines  
 +  
 Ami entends tu  
 Les cris sourds du pays  
 qu'on enchaîne  
 +  
 Oh! Partisans  
 Ouvriers et paysans  
 C'est la larme  
 Ce soir l'ennemi  
 Connaîtra le prix du sang  
 Et des larmes  
 +  
 Montez de la mine  
 Descendez des collines  
 Camarades  
 +  
 Sortez de la paille  
 les fusils la mitraille  
 les grenades  
 +

*Allez vous*  
*fort*  
*fort*  
*fort*

2  
 A la balle ~~Oh! le tueur et~~ <sup>Oh! le tueur et</sup> ~~avec couteau~~  
 Dans la nuit sur le salaud  
 Tue vite ~~Tue vite~~ vite!  
 Oh! Saboteur  
 Attention à ton fardeau  
 Dynamite!  
 C'est nous qui brisons  
 les barreaux de prison  
 Pour nos pères  
 La haine ~~l'ennemi~~ <sup>l'ennemi</sup> à nos trousses  
 Et la faim qui nous pousse  
 La misère  
 Il y a des pays  
 Où la fesse au creux du lit  
 Font des rires  
 Ici nous vivons  
 Nous on marche et nous on tue  
 pour on crève





### Les Partisans - Manuscrit de Maurice Druon

Don de Maurice Druon - Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris  
Numéro d'inventaire Inv.09555

Photo © Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris

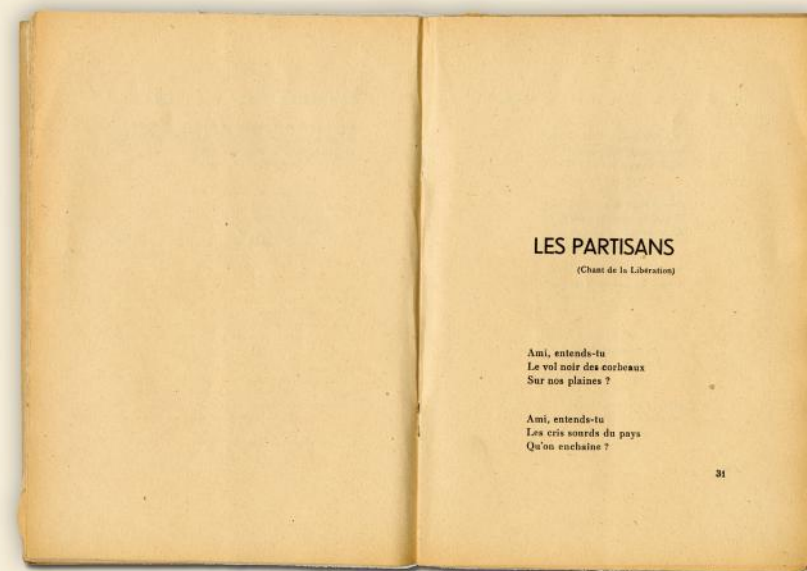
Le 30 mai 1943 avec Maurice Druon, il pose les paroles sur la musique d'Anna Marly. La chanteuse Germaine Sablon, compagne de Kessel, qui est présente note sur son carnet une toute première version ainsi que les couplets plus tard abandonnés. Le lendemain, elle enregistre cette version du *Chant des partisans* pour le film du cinéaste brésilien Alberto Cavalcanti, *Three songs about Resistance*. Maurice Druon écrit les paroles définitives sur trois feuillets en y apportant les quelques modifications suggérées par Emmanuel d'Astier de la Vigerie et lui donne un sous-titre anglais : *Underground Song*.

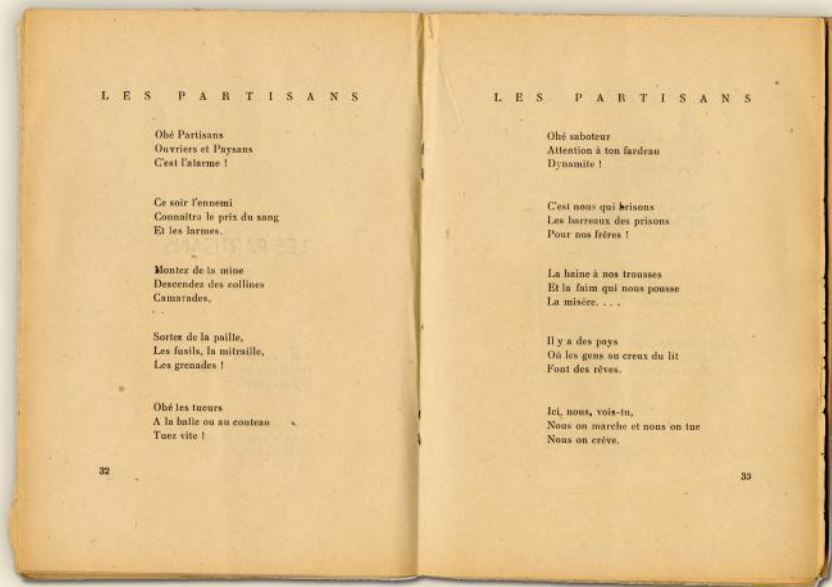
Le 17 juillet 1943, d'Astier de la Vigerie atterrit clandestinement en France avec les paroles de cette nouvelle chanson. Le 25 septembre de la même année, *Le Chant des partisans* est imprimé pour la première fois dans la France occupée sous le titre *Les Partisans (Chant de la Libération)*, dans le premier numéro des *Cahiers de Libération* – revue du journal clandestin *Libération* d'Emmanuel d'Astier. Ce dernier souhaite que ce chant soit anonyme. Aucune mention n'est faite de la compositrice et des auteurs. Ainsi, on peut croire que le chant est né au sein de la Résistance intérieure et qu'il s'est propagé de maquis en maquis.

### Les Cahiers de Libération

N°1, septembre 1943 - Cote A995

Photo © Musée de l'Ordre de la Libération





LES PARTISANS

Ohé Partisans  
Ouvriers et Paysans  
C'est l'alarme !

Ce soir l'ennemi  
Connaitra le prix du sang  
Et les larmes.

Montez de la mine  
Descendez des collines  
Camarades,

Sortez de la paille,  
Les fusils, la mitraille,  
Les grenades !

Ohé les tueurs  
A la baïe ou au couteau  
Tuez vite !

32

LES PARTISANS

Ohé saboteur  
Attention à ton fardéau  
Dynamite !

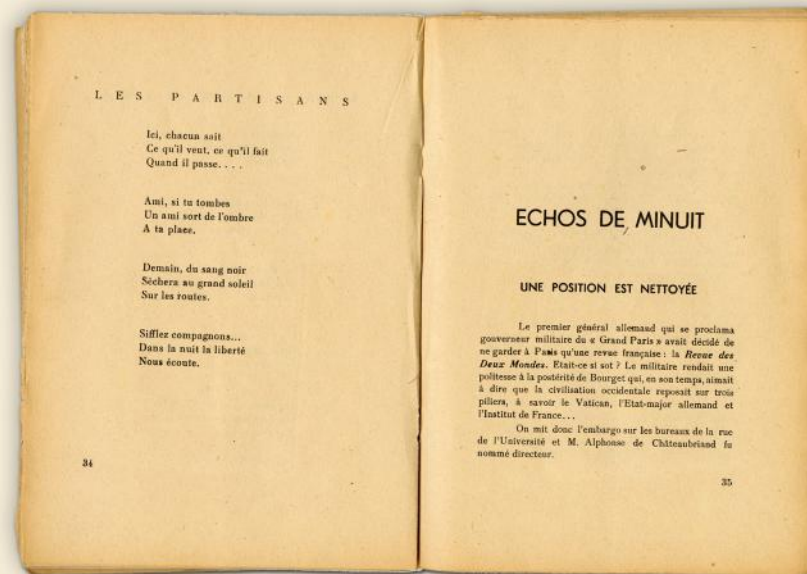
C'est nous qui brisons  
Les barreaux des prisons  
Pour nos frères !

La haine à nos trouses  
Et la faim qui nous pousse  
La misère. . .

Il y a des pays  
Où les gens ont creux du lit  
Font des rêves.

Ici, nous, vois-tu,  
Nous on marche et nous on tue  
Nous on crève.

33



LES PARTISANS

Ici, chacun sait  
Ce qu'il veut, ce qu'il fait  
Quand il passe. . .

Ami, si tu tombes  
Un ami sort de l'ombre  
A ta place.

Demain, du sang noir  
Séchera au grand soleil  
Sur les routes.

Sifflez compagnons...  
Dans la nuit la liberté  
Nous écoute.

34

ECHOS DE MINUIT

UNE POSITION EST NETTOYÉE

Le premier général allemand qui se proclama  
gouverneur militaire du « Grand Paris » avait décidé de  
ne garder à Paris qu'une revue française : la *Revue des  
Deux Mondes*. Etait-ce si sot ? Le militaire rendait une  
politesse à la personnalité de Bourget qui, en son temps, aimait  
à dire que la civilisation occidentale reposait sur trois  
piliers, à savoir le Vatican, l'Etat-major allemand et  
l'Institut de France. . .

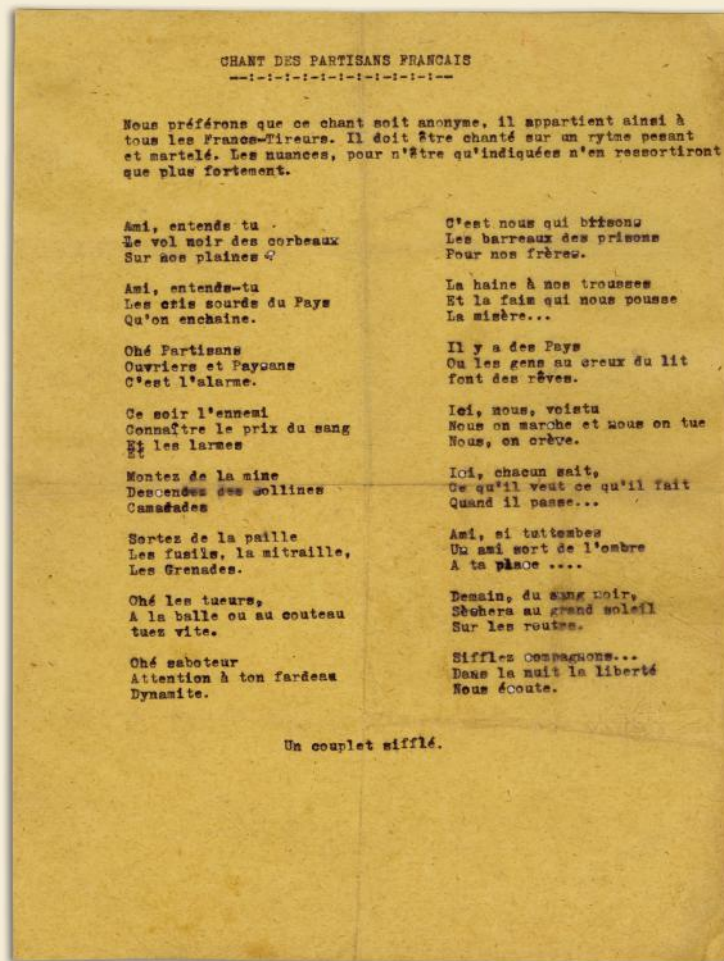
On mit donc l'embargo sur les bureaux de la rue  
de l'Université et M. Alphonse de Châteaubriand fut  
nommé directeur.

35

**Les Cahiers de Libération**

N°1, septembre 1943 - Cote A995

Photo © Musée de l'Ordre de la Libération



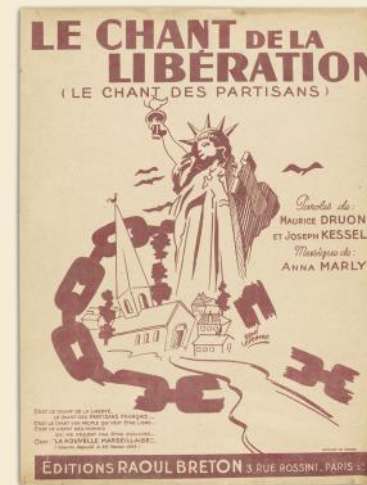
### Chant des partisans français

Tapuscrit sur papier pelure.  
Don d'Annick Burgard  
Musée de l'Ordre de la Libération

Probablement dactylographié en 1943, ce document destiné à une diffusion clandestine comporte le texte définitif du *Chant des partisans* ainsi que des instructions sur le rythme et sur l'anonymat de ses auteurs.

Cette dernière consigne correspond à ce qu'Emmanuel d'Astier de la Vigerie avait confié à Joseph Kessel : « Il faudrait un chant qui ait l'air de venir du maquis ». Cet anonymat peut ainsi laisser croire qu'il surgit des profondeurs de la France occupée.

Photo © Musée de l'Ordre de la Libération



### Le Chant de la Libération (Le Chant des partisans)

Partition  
Ed. Raoul Breton, 1945  
Musée de l'Armée, Paris  
N° d'inv. 2014.0.754

© Droits réservés  
Localisation : Paris, musée de l'Armée  
Photo © Paris - Musée de l'Armée, Dist.  
RMN-Grand Palais / Emilie Cambier

Du *Chant des partisans*, la France occupée ne connaît alors que la mélodie grâce à la radio de Londres.

Les paroles ne sont connues qu'avec les tracts lancés par la *Royal Air Force* et par la publication dans les *Cahiers de Libération*. Mais ce n'est vraiment qu'après-guerre que *Le Chant des partisans* connaît une popularité grandissante.

En 1962, il demeure le seul chant dont l'enseignement est obligatoire dans les écoles, avec *La Marseillaise* et *Le Chant du départ*. Il est joué lors des cérémonies officielles et au fil des décennies de nombreux chanteurs interprètent et adaptent le chant.

Mais déjà, il a fait le tour du monde. Au départ anonyme, il appartient à tous ceux qui s'en saisissent. En 1945, une poignée de volontaires coréens en lutte contre l'occupant japonais en fait son chant de marche. Les militants de l'Algérie française et les combattants vietnamiens le reprennent à leur tour. Il est toujours entonné dans différentes manifestations, contestataires et officielles, tant son génie est d'avoir su exprimer les souffrances et les aspirations d'un peuple tout entier. Ainsi, chant de soulèvement patriotique, ode vengeresse des résistants, l'œuvre de Marly, Druon et Kessel n'a jamais cessé d'être interprétée, tant comme hommage aux héros de « l'armée des ombres » que comme chant de lutte et d'espoir.





# Anna Marly

30 OCTOBRE 1917 – 15 FÉVRIER 2006

Anna Batoulinisky naît en pleine Révolution d'Octobre dans Petrograd en état d'insurrection. Son père Youri est fusillé l'année suivante. En 1921, sa mère et sa sœur fuient la Russie pour la France et s'installent à Menton.

La guitare qu'on lui offre à treize ans décide de sa carrière vouée à la chanson et au spectacle. Musicienne, guitariste, compositrice, passée par le conservatoire de Paris, chanteuse dans les cabarets parisiens, elle est aussi danseuse. Elle prend le nom de scène de Marly.

En 1939, elle épouse le baron van Doorn. La guerre en Europe la pousse jusqu'en Angleterre via l'Espagne et le Portugal.

À Londres, elle s'engage comme cantinière dans les Forces françaises libres, puis au Théâtre aux armées.

Elle chante alors partout en Angleterre, dans plusieurs langues, pour les soldats, dans les cantonnements militaires, les casernes et les camps d'entraînement.

Elle fait aussi la connaissance d'Henri Frenay, futur Compagnon de la Libération, et de Louba Krassine, compagne d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie.

C'est à cette époque qu'elle compose *La Marche des partisans* qui va devenir *Le Chant des partisans* après avoir lu un article sur les partisans soviétiques de Smolensk. Le mot de « partisan » lui vient aussitôt, tant il évoque pour les Russes la résistance à l'envahisseur depuis les guerres napoléoniennes.



Malgré des succès dans la France d'après-guerre, elle quitte l'Europe pour l'Afrique, l'Amérique du Sud puis les États-Unis.

Elle interprète une dernière fois *Le Chant des partisans* en la cathédrale Saint-Louis des Invalides le 18 juin 2000.

La « troubadour de la Résistance » qui se décrit alors comme étant toujours « restée dans la semi-clandestinité » termine sa vie dans un ancien territoire russe, l'Alaska, où elle s'éteint en 2006. Le général de Gaulle disait qu'elle avait fait « de son talent une arme pour la France », une arme qui n'a jamais cessé d'être brandie.

### Guitare classique d'Anna Marly

Fabrication sud-américaine.  
Elle a été restaurée en 2017 avec l'aide de l'association des amis du musée de l'Ordre de la Libération.

Don d'Anna Marly  
Musée de l'Ordre de la Libération  
N° d'inv. N2485

Photo © Musée de l'Ordre de la Libération



### Laissez-passer des Forces françaises libres au nom d'Anna van Doorn Marly

11 février 1942.

Don d'Anna Marly - Musée de l'Armée, Paris  
N° d'inv. 2014.0.755

© Droits réservés  
Localisation : Paris, musée de l'Armée  
Photo © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier



# Joseph Kessel

10 FÉVRIER 1898 – 23 JUILLET 1979

---

Né en Argentine dans une famille russophone d'origine juive, Joseph Kessel se destine très jeune à la littérature, au journalisme et au théâtre.

Il fait aussi preuve d'un goût de l'aventure qui le pousse à se porter volontaire pour combattre durant la Grande Guerre.

La paix revenue ce jeune homme de 20 ans a déjà été artilleur, aviateur et envoyé en mission en Sibérie.

Écrivain, journaliste, correspondant de guerre en Espagne durant la guerre civile, il exprime avant-guerre son rejet de l'Allemagne nazie et du fascisme.

Après la défaite de 1940, il rejoint la Résistance au sein du réseau « Carte ».

Il rallie l'Angleterre avec son neveu Maurice Druon en 1942 et s'engage alors dans les Forces aériennes françaises libres.

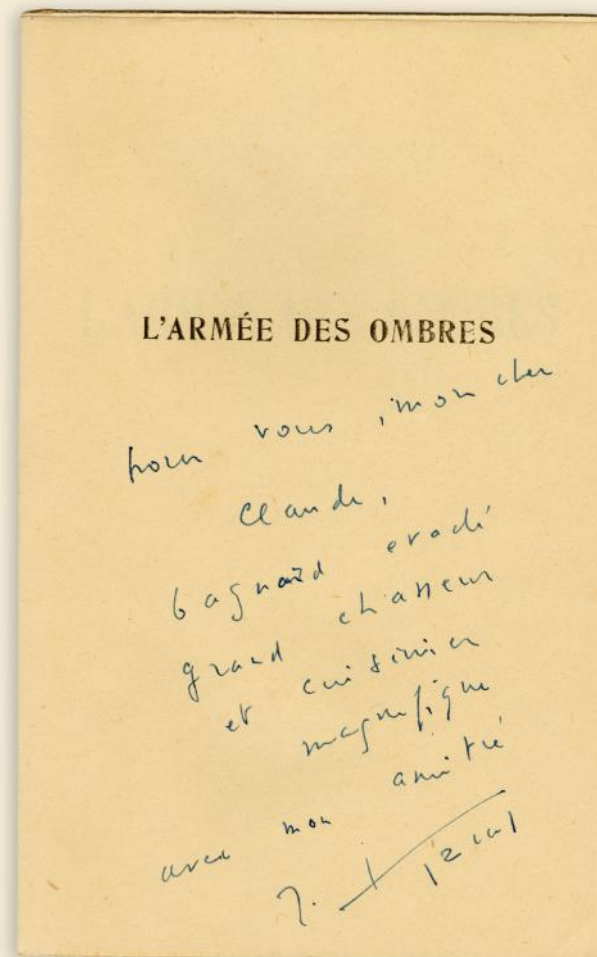
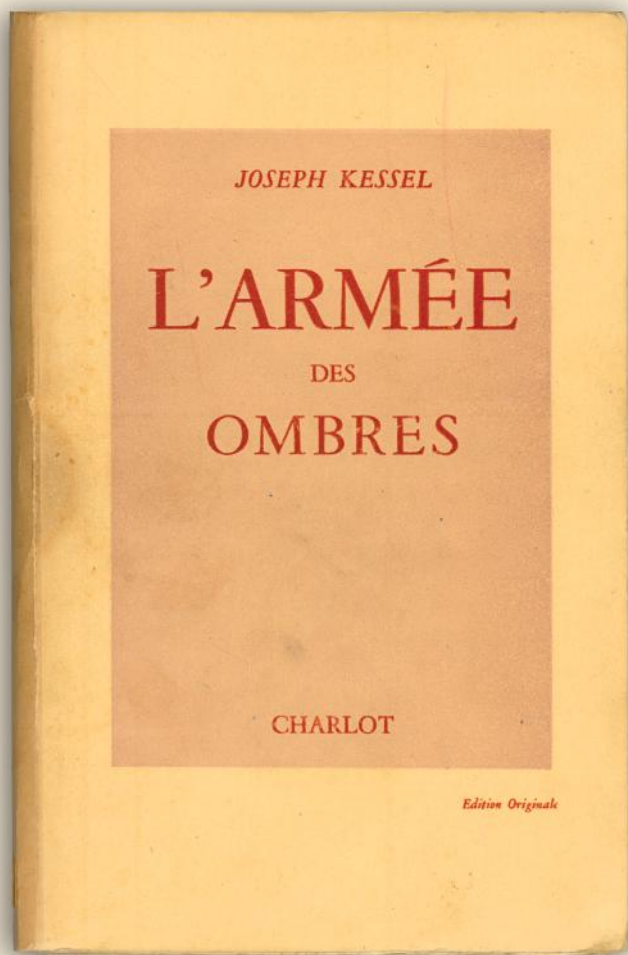
En avril 1943, il écrit les paroles du *Chant des partisans* avec son neveu Maurice Druon à qui il souffle : « C'est peut-être tout ce qu'il restera de nous deux ».

La même année, il travaille sur son roman *L'Armée des ombres* inspiré par les récits de résistants qu'il fréquente à Londres.

Il reprend ensuite le combat et termine la guerre comme capitaine d'aviation après de nombreuses missions de nuit au-dessus de la France occupée.

Après-guerre, il poursuit ses activités d'écrivain et de reporter à travers le monde. Il est élu à l'Académie française le 22 novembre 1962.

**Joseph Kessel**  
10 février 1898 – 23 juillet 1979  
Photo © AFP



**L'Armée des ombres**

Joseph Kessel, éd. Edmond Charlot, Alger, 1943

Comporte la mention « imprimé spécialement pour le commandant de Boislambert ». Dédicace de Joseph Kessel à Claude Hettier de Boislambert, chancelier de l'Ordre de la Libération de 1962 à 1978.

Musée de l'Ordre de la Libération - Cote A1108

Photo © Musée de l'Ordre de la Libération



# Maurice Druon

23 AVRIL 1918 – 14 AVRIL 2009



**Maurice Druon**  
23 avril 1918 – 14 avril 2009  
Photo © AFP

Né à Paris, son père est le frère cadet de Joseph Kessel. Élevé dans un milieu littéraire, il commence à publier ses propres textes dès l'âge de 18 ans durant ses études. Appelé de la classe 1938, il participe à la campagne de France comme officier de cavalerie et combat sur la Loire avec les « Cadets de Saumur » avant d'être démobilisé. Il se réfugie dans la zone libre et entre dans la Résistance en 1942 aux côtés de son oncle Joseph Kessel.

Avec lui, il s'évade de la France en traversant les Pyrénées pour pouvoir gagner l'Angleterre via l'Espagne et le Portugal.

Il s'engage dans la France libre à Londres où il devient aide de camp du général François d'Astier de la Vigerie, frère d'Emmanuel.

En mai 1943, il écrit avec son oncle les paroles du *Chant des partisans*.

D'abord attaché au poste « Honneur et Patrie » avec André Gillois dont il anime les programmes à la destination de la France occupée, il effectue diverses missions pour le commissariat à l'Intérieur et à l'Information avant de devenir correspondant de guerre en 1944.

Il poursuit sa vocation première d'écrivain après la guerre et reçoit le Prix Goncourt en 1948. Auteur à succès, il rejoint son oncle à l'Académie française en 1966 et entame une carrière politique en 1973. Ministre des Affaires culturelles (1973-1974), il est aussi élu député de Paris (1978-1981).

À sa mort, les honneurs militaires lui sont rendus dans la cour d'honneur des Invalides, durant lesquels est joué *Le Chant des partisans*.



## Insigne de reporter de guerre de Maurice Druon

Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris  
Numéro d'inventaire Inv.09558

Don de Maurice Druon

Photo © Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris



# Emmanuel d'Astier de la Vigerie

**6 JANVIER 1900 – 12 JUIN 1969**  
**COMPAGNON DE LA LIBÉRATION**

Officier de marine puis journaliste, Emmanuel d'Astier refuse immédiatement l'armistice. En zone sud, il fonde le groupe clandestin « La Dernière colonne » puis, en juin 1941, l'important mouvement de Résistance « Libération-Sud » avec Jean Cavallès notamment. Il effectue plusieurs missions entre la France et l'Angleterre en 1942-1943.

A la tête de « Libération », il mène des actions de propagande et d'information destinées à mobiliser la population et à dénoncer les régimes vichyste et nazi. Emmanuel d'Astier s'investit dans l'unification de la Résistance en France et se charge des affaires politiques au sein des différents organismes d'union. Il remplit également des missions en Angleterre et aux États-Unis.

Lors d'un séjour à Londres en 1943, il écrit *La Complainte du partisan* sur une musique d'Anna Marly, alors rencontrée parmi d'autres exilés russes chez sa compagne Louba Krassine. Convaincu qu'il faut un hymne à la Résistance, il pousse Joseph Kessel à écrire les paroles du *Chant des partisans* et lui confie : « On ne gagne la guerre qu'avec des chansons ».

Il est nommé en novembre 1943 commissaire à l'Intérieur du Comité français de la Libération nationale puis ministre de l'Intérieur du Gouvernement provisoire de la République française jusqu'en septembre 1944.

Il entre après la guerre en politique tout en restant journaliste. Il est élu député et fonde deux journaux : *Libération* et *L'Évènement*.

**Emmanuel d'Astier de la Vigerie**  
6 janvier 1900 – 12 juin 1969  
Compagnon de la Libération  
Photo © Musée de l'Ordre  
de la Libération



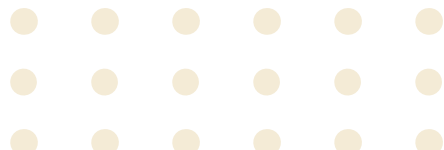
# La Complainte du partisan

Écrite par Emmanuel d'Astier de la Vigerie sur une musique d'Anna Marly, *La Complainte du partisan* est moins connue aujourd'hui que *Le Chant des partisans*.

Elle rencontre néanmoins un grand succès après-guerre. Peu à peu oubliée, elle redevient célèbre en France grâce à l'interprétation franco-anglaise du Canadien Leonard Cohen (1969).

Elle est ensuite reprise en 1972 par la chanteuse américaine Joan Baez.

Chant mélancolique et désespéré qui raconte la traque d'un résistant, ses paroles ont souvent été édulcorées. La dernière interprétation de la chanteuse française Emily Loizeau (2016), en reprenant les paroles originelles, lui redonne toute sa puissance évocatrice.



## La Complainte du partisan

Couverture - Partition

Ed. Raoul Breton, 1945  
Musée de l'Armée, Paris  
N° d'inv. 2014.0.461

© Droits réservés  
Localisation : Paris, musée de l'Armée

Photo © Paris - Musée de l'Armée, Dist.  
RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-  
Noël

## LA COMPLAINTE DU PARTISAN

Musique : Anna Marly  
Paroles : Emmanuel d'Astier de la Vigerie

Les Allemands étaient chez moi,  
On m'a dit Résigne-toi,  
Mais je n'ai pas pu,  
Et j'ai repris mon arme.

Personne ne m'a demandé,  
D'où je viens et où je vais,  
Vous qui le savez,  
Effacez mon passage.

J'ai changé cent fois de nom,  
J'ai perdu femme et enfants,  
Mais j'ai tant d'amis,  
Et j'ai la France entière.

Un vieil homme dans un grenier,  
Pour un jour nous a cachés,  
Les Allemands l'ont pris,  
Il est mort sans surprise.

Hier encore nous étions trois,  
Il ne reste plus que moi,  
Et je tourne en rond,  
Dans les prisons des frontières.

Le vent souffle sur les tombes,  
La liberté reviendra,  
On nous oubliera,  
Nous rentrerons dans l'ombre.



## POSTÉRITÉ

# du *Chant des partisans*

Depuis sa création en 1943, *Le Chant des partisans* a été repris, imité et réarrangé de nombreuses fois.

Il a été interprété par de nombreux artistes et groupes, parmi lesquels Germaine Sablon et Anna Marly, Yves Montand, les chœurs de l'Armée rouge, Johnny Hallyday, Mireille Mathieu, Catherine Ribeiro, le Chœur de l'Armée française, Pierre Nougaro, Camélia Jordana, le groupe Zebda ou encore Les Stentors.



## ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Cet ouvrage a été édité par l'association des amis du musée de l'Ordre de la Libération (AAMOL).

Reconnue d'utilité publique, l'AAMOL a pour vocation de favoriser la connaissance du musée, et ainsi de contribuer au rayonnement de l'Ordre de la Libération.

À ce titre, elle participe à l'enrichissement des collections, organise des conférences et des événements, en liaison étroite avec l'Ordre. Ainsi, elle est un vecteur pérenne et efficace de la transmission de l'histoire des Compagnons.

[www.aamol.fr](http://www.aamol.fr)

Amis du  
**MUSÉE  
DE L'ORDRE  
DE LA  
LIBÉRATION**

### AUTEUR

- Lionel Dardenne, assistant du conservateur du musée de l'Ordre de la Libération

### RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES ET COORDINATION

- Béatrice Parrain, documentaliste
- Margot Durand, responsable de la régie des collections et des expositions
- Sophie de Labarthe, responsable de la communication
- Pauline Fabry, chargée de communication



### GRAPHISME

- Elsa Camiade, designer graphique

### IMPRESSION

- DocnGo

## REMERCIEMENTS

### ORDRE DE LA LIBÉRATION

- Général de division (2S)  
Christian Baptiste, délégué national
- Aurélie Loison, secrétaire générale
- Vladimir Trouplin, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération

### MUSÉE DE L'ARMÉE

- Général Alexandre d'Andoque  
de Sériège, directeur
- Anthony Petiteau, responsable de la collection de photographies
- Emilie Prud'hom, régisseur des prêts

### GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR

- Général d'armée (2S) Benoît Puga,  
grand chancelier de la Légion d'honneur
- Jacques Boudy, secrétaire général de la Légion d'honneur
- Anne de Chefdebien, conservateur au musée de la Légion d'honneur
- Tom Dutheil, attaché de conservation au musée de la Légion d'honneur
- Patrice Grelet, régisseur des collections du musée de la Légion d'honneur

### SACEM - SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE

- Nelly Querol, présidente de la commission Mémoire et patrimoine
- Valérie Cottet, Directrice des archives et des moyens généraux
- Nathalie Bouin, chargée de clientèle relations organisateurs occasionnels, tournées et spectacles

### RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

- Raphaëlle Cartier, chargée de droits pour les musées français
- Anne-Claire Gallet, documentaliste

### REMERCIEMENTS PARTICULIERS

- Philippe Radal, président de l'association des amis du musée de l'Ordre de la Libération
- Vianney Bollier, trésorier de l'association des amis du musée de l'Ordre de la Libération
- Fabrice Bourrée, chef du département AERI, Fondation de la Résistance
- Georges Mourier, réalisateur audiovisuel
- Guy Krivopissko, ancien conservateur du Musée national de la Résistance (Champigny-sur-Marne)

# Le Chant des partisans

**Musique :** Anna Marly

**Paroles :** Joseph Kessel et Maurice Druon

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ? \_\_\_\_\_  
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ? \_\_\_\_\_  
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme ! \_\_\_\_\_  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes. \_\_\_\_\_

Montez de la mine, descendez des collines, camarades ! \_\_\_\_\_  
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades. \_\_\_\_\_  
Ohé, les tueurs à la balle ou au couteau, tuez vite ! \_\_\_\_\_  
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite... \_\_\_\_\_

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères. \_\_\_\_\_  
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère. \_\_\_\_\_  
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves. \_\_\_\_\_  
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève... \_\_\_\_\_

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe. \_\_\_\_\_  
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place. \_\_\_\_\_  
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes. \_\_\_\_\_  
Chantez, compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute... \_\_\_\_\_

Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ? \_\_\_\_\_  
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ? \_\_\_\_\_



ORDRE DE LA LIBÉRATION  
HOTEL NATIONAL DES INVALIDES

MUSÉE  
DE L'ORDRE  
DE LA  
LIBÉRATION